

confessions hebdomadaires qui, faites comme il faut, sanctifient les chrétiens de nos jours ! “ Un usage si fréquent des sacrements, continue le saint, vous effraie peut être ? Voyons, pour vous qui êtes plus régligents et n'éprouvez point d'attrait pour le Pain des Anges, vous communiez au moins tous les quinze jours ; et pour les *très négligents*, au moins une fois par mois.... ”

Faisons donc écho, vénéré Père, aujourd'hui que les Nations ont f. émi et que les Peuples s'élèvent contre le Seigneur et contre son Christ, fai-sons écho à saint Léonard, faisons écho au B. Marc, faisons écho aux Pères du saint Concile, faisons écho à la sainte Eglise : crions, crions, et que le son de notre voix, comme de celle des Apôtres, s'étende jusqu'aux extrémités de la terre : “ Ch étiens, nos Frères, pourquoi donc mé-litez-vous dana vos cœurs d's choses vaines et insensées ? Voulez-vous aller un jour tous en Paradis ? Ah ! n'oubliez pas le chemin de la sainte Table. C'est celui-là seul qui conduit au beau Paradis ! Aimez Notre Seigneur Jésus-Christ, dans le Sacrement de son Amour : aimez-le jusqu'à la folie !..... Si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit Anathème ! ! ! ”

Il y a près de quinze ans, Monsiear le Directeur, que nous lai-sâmes échapper de notre cœur ému ces paroles peut-être un peut trop ardentes. Elles nous furent inspirées à l'ombre de la Croix de Jésus, sur le sommet du Calvaire—Aujourd'hui que nous exer-çons humblement notre ministère ici, au m lieu d'une population paisible, intelligente et profondément catholique, nous avons la douce espé-ance que ces mêmes paroles seront accueillies avec une religieuse et fraternelle sympathie, et que nos chers canadiens continueront avec encore plus d'ardeur à conso-ler le divin Maître en faisant pour son amour la communion, saintement, fré-queument, et que tous se feront toujours un devoir sacré de communier chaque fois qu'ils iront en pèlerinage au grand Sanctuaire de la bonne sainte Anne.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.